

Carnet de voyage à Madagascar du 18 novembre au 3 décembre 2019

Lundi 18 novembre

Départ de Roissy pour Antananarivo à 15h10, retard au décollage de 30 mn, pour un voyage de plus de 10h. Repas servi à 17h30 puis extinction des feux, somnolences plus que sommeil, il y a beaucoup de turbulences.

Mardi 19 novembre

Arrivés à Tana. Longue attente pour visa (35 €) contrôle sanitaire, passeports et enfin récupération de nos nombreuses valises, chacun s'étant chargé au maximum de vêtements, ordinateurs, livres, lunettes et autre choses utiles que nous apportons à distribuer tout au long du voyage. Notre chauffeur qui va rester avec nous tout au long du séjour, Solohary dit Sol, nous attend. Arrivés à l'hôtel IRA dans Tananarive, nous sommes accueillis par M. Randria, le gérant que connaît bien Claude pour avoir séjourné plusieurs fois dans son établissement. On nous sert le petit déjeuner au cours duquel nous faisons la connaissance d'Anita, responsable de l'agence avec laquelle Claude a co-organisé le voyage. Elle nous énumère les différentes étapes, insiste sur le caractère solidaire. Nous prenons possession de nos chambres, petit repos avant de partir faire un petit tour à pied de la ville. L'avenue de l'indépendance grouille de monde et déborde de marchandises diverses : Claude ne résiste pas longtemps à l'achat des premiers litchis.

Mercredi 20 novembre

Départ 5h40 tout le monde est là. Fana notre guide, nous a rejoints hier soir. Arrêt pour prendre de l'eau. Le premier contact avec la campagne nous fait découvrir plusieurs sortes de cultures : riz, carottes, pommes de terre, tabac. Claude nous explique les différentes façons de cultiver le riz :

-en terrasses

- 1) méthode traditionnelle avec un repiquage serré et non aligné où le désherbage se fait à la main, principalement par les femmes,
- 2) méthode SRI, mise au point par le français Henri de Laulanié, repiquage plus espacé, en ligne, ce qui permet le désherbage par les hommes mécaniquement, et surtout dont la production peut être multiplié par 4 ou 5, nécessitant 2 fois moins d'eau et moins de semences

-sur les pentes

- 3) riz de montagne dont la production est moindre et se pratique surtout sur les brulis.

A Antsirabé (alt 1500 m) nous passons devant la gare de style colonial, devant les thermes, Antsirabé est la ville des pousse-pousses.

Arrivés à Ambositra, nous retrouvons Lutger. Il informe Claude que la rencontre avec le Directeur DREN et le Chef CISCO n'est pas possible, l'un étant absent, l'autre en passe d'être remplacé. Claude est en colère, cette rencontre était prévu depuis longtemps, personne ne s'est excusé, il décide d'appeler le Directeur DREN au téléphone. Finalement il obtient la promesse de ce dernier d'être présent à Miarmarivo demain pour le repas de midi, rendez-vous qui doit être confirmé demain matin.

A 14H40, nous repartons en direction de Soavina. Lutger vient avec nous. On achètera le riz nécessaire au repas partagé avec les parents à Soavina demain matin.

17H45 long et laborieux voyage sur une route particulièrement dégradée heureusement les paysages sont magnifiques, les rizières sont des œuvres d'art, tout le monde travaille ardemment dans les champs, hommes, femmes, enfants, zébus.

Il faut se dépêcher pour arriver avant la nuit chez les sœurs où nous devons dormir. C'est donc avec un grand soulagement que nous pénétrons dans la cour de l'école de Soavina. Le comité d'accueil n'est pas au rendez-vous, pas grave, on frappe...pas de réponse. Finalement une jeune femme finit par ouvrir, elle dit ne pas être au courant de notre venue et semble un peu affolée.

Début de panique dans le groupe. Une deuxième religieuse finit par arriver : « pas question de nous laisser dehors, on va s'arranger, on trouvera bien quelque chose à manger, des pâtes par exemple, une omelette...et des bananes ». On rit un peu jaune mais c'est dans la bonne humeur que se termine cet incident, il n'y a pas assez de chambres, 2 pour 2 couples les autres dormiront dans un dortoir de 4 lits.

Jeudi 21 novembre

Malgré les conditions d'hébergement très minimalistes tout le monde semble avoir dormi sauf Annie que l'état de la jambe de Claude inquiète. On dirait que l'érysipèle qu'il avait eu lors d'un précédent voyage récidive, heureusement elle a prévu des antibiotiques mais c'est dur pour Claude car il souffre.

On part à pied pour l'école de Miarmarivo sauf Claude qui attend Lugger pour les courses de midi, il en profite pour rendre visite au chef ZAP et l'inviter au repas.

Arrivés à l'école vers 10h. Nous sommes accueillis par un autre instituteur, ils ont préparé une salle pour la réunion. Claude et Lugger arrivent, bonne nouvelle : le Directeur de la DREN a confirmé sa visite. Nous faisons un premier état de la situation des 2 écoles maintenant réunies :

8 enseignants dont 4 Fram

Effectif : présco :	30	avec 2 instituteurs
Cp1	22	1
Cp2	28	1
Ce	26	1
Cm1	36	1
Cm2	19	2 (dont Directeur)

Claude pense que cela fait beaucoup d'enseignant notamment en presco, mais c'est la norme.

Lutger parle ensuite du projet de Collège en cours, ce projet ne nous concerne pas vraiment, pour l'instant **nous nous penchons sur le problème de la restauration du toit d'un bâtiment dans l'actuelle école publique (2 salles) et le toit de l'ancienne école privée (3 salles), ce qui pourrait se monter à 1 500 000 ariarys.**



Franck fait un petit malaise d'hypoglycémie, rien d'étonnant il fait très chaud.

1ere phase de réunion avec le chef Zap : exposition de la situation de l'école actuelle, projet de collège, il propose la création d'une nouvelle association de parents d'élèves pour gérer les réparations.

Lugger donne ses priorités pour les travaux.

2^{ème} phase avec le Directeur de la DREN qui vient d'arriver, il s'adresse en malgache à la population puis il s'adresse à Claude et accepte de s'occuper de parler avec la Ministre de la convention « public-privé » négociée avec l'ancien ministre.

Le repas confectionné par les parents et les institutrices est servi à plus de 80 personnes (riz-poulet-zébu).

Cette journée se termine après une marche sous un soleil de plomb pour les plus courageux ou en bus pour les autres. Une bonne douche à la malgache et une sortie dans le village, le chef ZAP se joint à nous pour partager une bière. Nous garderons tous je crois l'émotion qui nous a envahi quand le directeur DREN a donné son accord à Claude pour intervenir auprès de la Ministre pour tenter de renouveler le contrat de partenariat négocié en 2016 avec le Ministère. Nous garderons dans nos cœurs les sourires des enfants, leurs chants avec Fana, les poignées de mains chaleureuses, les paysages magnifiques de terre rouges de ce coin de Madagascar si attachant.

Cette journée a été une chance pour ces parents d'élèves du bout du monde d'avoir pu rencontrer le Directeur de la DREN, celui-ci est nouveau et ne connaissait pas ce village. Très certainement notre passage a donné de l'importance à leur projet de collège et favorisera peut-être l'intégration des 3 ou 4 instituteurs.

Vendredi 22 novembre

Départ à 7h45 de Soavina, même route éprouvante.

Halte à Ambositra : visite d'un atelier de marqueterie, après le déjeuner nous passons un court moment dans la boutique d'un sculpteur sur bois. La ville est très animée c'est jour de marché. Nous reprenons la route direction Fianarantsoa, paysages très différents : plantation de géraniums, forêts d'eucalyptus, villages de couleur plus claire.

Hébergement dans la maison d'accueil Mandrosa (tourisme solidaire) grand luxe, ça fait du bien après le séjour plus que précaire chez les sœurs de Soavina, de prendre une douche chaude, les toilettes sont propres, comme quoi le confort à vite fait de nous manquer. Claude semble allait un peu mieux, ces longues distances ne sont pas très agréables pour lui.

Demain petit déjeuner à 6h pour rejoindre la gare et prendre le train qui doit nous conduire jusqu'à Manakara.

Samedi 23 novembre

7 h pile : coup de sifflet, le train part à l'heure.

Nous voyageons en 1^{er} classe : 70 000 a, on fait payer les touristes, 15 000 pour les autochtones en seconde bien sûr.

Premières rencontres avec la forêt tropicale, d'abord des fougères géantes, des eucalyptus, des bananiers, des arbres du voyageur, des lichies couverts de fruits, un vrai régal pour les yeux et pour l'estomac. Le train s'arrête souvent pour charger et décharger des matériaux et des fruits (lichies, bananes...). Les habitants dont ce train est le plus important lien avec les villes de la côte en profitent pour vendre beignets de maïs, nems, bananes, lichies... impossible de résister. Il y a beaucoup de monde sur le quai, beaucoup d'enfants qui offrent toujours leurs sourires et leurs cris de joie au passage du train, duquel ils reçoivent pour les plus chanceux des petits cadeaux, stylos, bouteille d'eau vide, bonbons, etc.

Nous pensons arriver à notre hôtel vers 17h mais c'est à 19h45 que notre train entre enfin en gare, il fait nuit, tout le monde est un peu fatigué par ce long voyage de 12h. Nous rejoignons notre hôtel formé de bungalows face à l'océan indien.

Longue journée mais quel régal cette forêt et quelle richesse naturelle. Hélas quelques brèches y apparaissent déjà, brulis et cultures de maïs et manioc. Un pincement au cœur de voir cette belle végétation lacérée. Un pincement au cœur aussi devant tous ces enfants, même s'ils sont toujours aussi beaux et souriants, qui pataugent dans la boue et la crasse.

Dimanche 24 novembre

Petite grasse matinée, petit déjeuner à 9h

On en profite pour faire un petit tour sur la plage, les consignes sont formelles : interdiction de se baigner, il y a de très forts courants qui peuvent nous entraîner vers le large.

Nous arrivons un peu en retard à Savana, village natal de M. Randria qui nous y attend. Accueil en chansons et musique. Beaucoup d'émotion et beaucoup d'attentes de la part des parents et des instituteurs. Claude connaît déjà les demandes qui vont lui être présentées, il a fait préparé à l'avance un document donnant les priorités, nous n'avons pas beaucoup de temps, les palabres devront être courtes.

Visite des différentes salles de l'école :

La première est particulièrement en mauvais état

La salle des préscolaires également très précaire, sol en terre battue recouvert en partie avec une natte.

Puis visite des salles du collège, le toit a été refait mais les sols sont partiellement ou totalement dégradés.

Le repas préparé à notre intention est suivie d'une réunion avec le maire, une douzaine d'enseignants, notre groupe et M. Randria.

Allocution du maire puis définition des priorités :

1) **refaire l'aménagement des salles du collège :**

dallages

tableaux noirs

tables bancs

tables maître avec chaises

on fait une proposition qui devra être approuvée par le C A de 2 080 000 a (520 €)

2) **refaire l'aménagement des 2 salles les plus détériorées du primaire dallage presco et CP1 : 1 200 000 a**

3) **fourniture de bois ronds pour réaliser une clôture (les zébus rentrent dans la cour) : 600 000 a**



4)

Les parents ne sont pas réunis en association, d'où la difficulté pour le financement des travaux, finalement c'est M. Randria qui sera notre correspondant il recevra l'argent et devra veiller à sa bonne utilisation. Claude exige des factures pro-format et des photos de l'avancement des travaux.

Avant de partir on laisse un ordinateur, M. le maire autorisera le branchement sur son panneau solaire.

Sur le chemin du retour, petit arrêt à un atelier artisanal de distillation de niaouli, et à une pépinière de plants de patchouli, ylang-ylang, girofle, cannelle... nous rejoignons notre bungalows. Jean-Marc offre l'apéro pour son anniversaire.

Lundi 25 novembre

Réveil très tôt ce matin, Jean-Pierre est malade (diarrhée aigue) en plus il s'est trompé d'heure il me fait me presser pour préparer la valise j'espère que je n'ai rien oublié, nous devons prendre le nécessaire pour 2 jours.

Nous abordons cette deuxième semaine en remontant vers le nord. La première semaine a été très riche avec la découverte pour moi d'un nouveau lieu où nous allons peut-être pouvoir intervenir : Savana. Les enseignants de ce centre ont l'air motivé pour faire évoluer leurs conditions de travail, à voir !

Aujourd'hui journée de transition pour rejoindre Mananjary. Nous traversons un paysage de pâtures assez uniforme, puis nous entrons dans des forêts de bambous avant d'arriver enfin à Mananjary.

Nous logeons dans des bungalows plutôt confortables. Jean-Pierre est au lit, il n'a pas mangé, il semble cependant un peu mieux. Fana lui prépare une infusion de feuilles de goyaves qui semble lui faire du bien.

Au repas Franck nous prépare un ti-punch, c'est délicieux, le repas : crudités, poulet grillé, riz, salade de fruits papaye-bananes. Très bon, au lit à 9h.

Mardi 26 novembre

Lever à 5h départ prévu à 6h avec petit déjeuner sur la pirogue.

Jean-Pierre va mieux. Heureusement car nous naviguons toute la journée sur le canal des Pangalanes et ce soir nous couchons chez l'habitant.

Embarquement finalement à 6h30, le bras de la rivière est encombré de morceaux de bambous. Plusieurs arrêts pour les « pauses confort » ou pour quelques achats notamment des nattes à des prix incroyables.

Claude et Pierre travaillent à la rédaction de la modification de la convention qui sera présentée à Mme la Ministre de l'EN . Les berges débordent de végétations magnifiques, de petits villages d'où des myriades d'enfants nous saluent en criant. L'eau d'abord marron devient plus claire. En entrant sur le lac Andrana Javatra on nous demande de ne pas crier, ni montrer du doigt, les esprits habitent l'eau et pourraient réagir violemment. Arrivée à Ampahamanitra à 17h30. Il fait presque nuit, nous sommes attendus par Bruno qui nous installe dans nos falafas. Confort minimal. Nous sommes invités à partager le repas servis au sol à la façon betsimasaraka. Douche à la malgache dans le noir et au lit bercé par le Toulou et le ressac de l'océan.

Mercredi 27 novembre

Lever à 3h40 pour rejoindre la pirogue. Nous sommes tous un peu endormis mais les images du soleil qui se lève nous éblouissent et font sortir les appareils photos.

Après 12 heures de navigation nous arrivons à Mahanoro où Solo notre chauffeur nous attend depuis 5h, le pauvre. Immédiatement embarqués pour 3h de bus.... On est tous très fatigués. Nous passons à Ilaka-est où l'Eau Vive a construit en 2014 un bâtiment de 3 salles pour le lycée, la nuit tombe nous n'aurons pas le temps de nous y arrêter. Dommage j'aurais aimé voir dans quel état était ce bâtiment.

L'état de la route entre Mahanoro et Vatomandry est épouvantable. Arrivés à 19h à l'hôtel Toky, propriété de Nantrasan, nous rejoignons nos chambres pour une toilette rapide, pas d'eau chaude mais de l'eau et l'électricité : le luxe !

Jeudi 28 novembre

Il est 5h, j'écris face à l'océan, je n'ai pas dormi. Les pêcheurs ont déjà pris la mer dans leurs petites embarcations qui ont l'air si fragiles. Il fait déjà très chaud, le jour se lève doucement, des dizaines de chants de coq s'élèvent de toutes parts.

Claude a un rendez-vous avec le Chef Cisco dont le bureau est juste en face. C'est un nouveau, Claude ne le connaît pas, il m'a demandé de l'accompagner en tant que membre du CA de l'Eau Vive.

Le Chef Cisco Angelo nous reçoit à 8h45 nous sommes introduits par Serge, ancien principal du Collège de Maintinandry, lui-même promu Chef Cisco. C'est une visite de courtoisie, il va nous accompagner à Maintinandry, il faudra profiter de ce moment de partage pour parler de son éventuelle collaboration avec l'Eau Vive. D'ores et déjà il accepte de communiquer ses coordonnées à Claude, téléphone et email. Il accepte également d'intervenir auprès des services de la DREN de Tamatave où il doit se rendre le 6 décembre pour une réunion, pour obtenir un rendez-vous pour Claude avec le Directeur.

Rencontre plutôt positive.

Arrivée au Collège de Maintinandry, applaudissements et haies d'honneurs des élèves, distribution de chapeaux.

Après avoir fait le tour des bâtiments construits par l'association nous nous dirigeons vers la salle où est prévue la réunion.

Serge l'ancien principal et le Conseiller d'Education font un état des lieux :

305 élèves dont 94 élèves de 6^{ème} dans 1 salle.

5 salles

4 enseignants vacataires

12 personnels en tout et 1 gardien

Les résultats au brevet ont été mauvais en raison des grèves (12 sur 70 dont 2 garçons et 10 filles)

Des demandes sont formulées :

Aide pour la construction d'un nouveau bâtiment ;

D'une bibliothèque

D'un terrain de sport

Le comité d'entretien est félicité pour son travail et sa vigilance mais il manque sérieusement de matériel.

Attribution +++ d'une aide à un élève orphelin, Angelin, que nous avons déjà soutenu l'année dernière.

Claude prend la parole :

- **pour le bâtiment supplémentaire pour désengorger les classes : dde entendue à voir avec le CA.**
- **Pour le recrutement des enseignants vacataires dont 2 ont eu leur contrat l'année dernière, aujourd'hui pas de promesse il faut d'abord que la convention avec Mme la Ministre soit entérinée. Pas d'engagement sur le résultat mais d'accord pour la démarche.**
- **Une aide personnalisée augmentée, pour Angelin, (100 000 a en 2019) sera proposée au CA.**

Le Chef CISCO remercie l'Eau Vive et souhaite que la collaboration continue. Monsieur le Maire, élu la veille, sollicite l'aide de l'Eau Vive à l'EPP.

Après le repas préparé sur place, le directeur de l'EPP reçoit officiellement sa nomination des mains du Chef CISCO sous les applaudissements.

Il fait très chaud, nous rentrons à Vatomandry vers 15h. Jean-Pierre et moi allons faire la sieste, les plus courageux vont vers la plage profiter d'un bon bain rafraichissant.

A 19h nous nous dirigeons à pied vers le restaurant Cassadoro, le plus chic de la ville, pour un repas commandé le matin par Claude : poulet coco et bananes flambées. Retour à pied par les petites rues, Claude veut nous montrer une plantation de moringa mais on s'égare et on doit revenir sur nos pas. Le moringa est un arbuste dont on mange les feuilles qui sont extrêmement riches en sels minéraux et protéines, tous les jardins autour des maisons possède au moins un exemplaire de cet arbuste, ses feuilles agrémentent le riz ou les salades.

Vendredi 29 novembre

Réveil à 6h, le ciel est un peu couvert, nous devons partir pour Amboditavolo vers 9h.

Petit déjeuner à l'hôtel, on a même droit à des viennoiseries... trop bien !

Pierre et Elisabeth vont au cybercafé, Jean-Pierre et moi les accompagnons, rien de spécial dans les 147 messages si ce n'est qu'il ne fait pas beau en Ardèche. Nous revenons en vélo-pousse.

Arrivée très accueillante au Centre d'Amboditavolo.

Distribution de chapeaux

Visite des installations.

Cantine pour les enfants

Repas à la betsimasaraka

Notre groupe et les enseignants se retrouvent après le repas pour échanger :

Problème de la titularisation de Bien-Aimé et de Fanéva.

Difficulté avec le réseau internet, pas de téléphone fixe donc pas de possibilité d'avoir la Wifi

La maîtresse des petits réclame une clôture pour empêcher les enfants de s'échapper après le repas lorsque les parents tardent à venir les prendre.

La caisse de solidarité fonctionne bien et est souvent utilisée d'autant qu'il y a des restrictions de la part de l'EN sur les fournitures scolaires.

Le premier bâtiment présente de sérieux problèmes d'étanchéité, il faudrait changer les tôles et le plafond, pour empêcher les chauves souris d'y pénétrer et refaire l'enduit.

L'effectif étant toujours grandissant une nouvelle salle serait nécessaire pour accueillir tous les 6^{ème}.

Nous nous quittons sur ces revendications qui doivent murir dans la nuit. Claude, Annie, Jean-Pierre, Fana et moi reviendront demain, pendant que le reste du groupe fera du tourisme.

Samedi 30 novembre

Nantrassana insiste pour nous conduire en voiture jusqu'au Centre d'Amboditavolo.

Les enseignants sont présents :

Claude et Annie s'informent sur leur situation personnelle ; Duval a eu une petite fille, Natacha s'est mariée.

Du point de vue du travail, la situation semble plus stable que l'année dernière.

17 personnels : 7 enseignants à EPP et 10 au collège dont 8 enseignants, 1 gardien et un surveillant général

Nouveaux horaires :

Préscô : 6h /jour : 7h30 à 13h30

Primaire : 27h30/semaine

Secondaire 34h/semaine (4h/m et 4h/s)

Pour les 3èmes à partir du 3ème trimestre cours le samedi matin et le mercredi am.

L'année prochaine il y aura 2 classes de 6^{ème}

Impossible de limiter l'effectif, un nouveau bâtiment sera nécessaire.

Claude propose un bâtiment en planches de 120 m2 avec 2 salles.

Qui s'occupe d'obtenir un devis, à quel emplacement ?

Qui contacte la CISCO pour le recrutement du personnel qui la fera fonctionner ? Pas question de faire supporter cette dépense aux parents. Pour les meubles il faudra réparer les vieux.

Coût pour l'Eau Vive : 3 000 000a pour le dallage et 3 000 000a pour les matériaux.

La réalisation pourrait se faire avec l'aide des parents.

Le résultat aux examens :

CEPE : 17/19

BEPC : 8/24

Concours entrée LT : 10/12

La cantine est maintenue pour les périodes de soudure.

Un câble est à changer dans l'installation électrique.

Activité génératrice de revenus :

Sur les 60 pieds de lichies plantés seuls 20 ont pris

150 pieds de vanille ont été plantés, si la production va jusqu'à son terme il faudra la protéger des voleurs.

Le puits ne fonctionne pas, il faudrait le nettoyer, il pourrait servir pour l'arrosage des plants de vanille. Duval est chargé du problème.

Le bâtiment des 6è et 5è est à restaurer : changer les tôles avant les premiers cyclones. Claude attend un devis de Nantrassana.



**Ventso, le Directeur remet sur le tapis le problème de la clôture pour les presco.
Il faudrait 200 000 a pour le bois de quinine pour la clôture et 300 000a pour un préau**

Tous ces problèmes seront soumis au CA dès le retour de Claude.

Dernier repas partagé avec les enseignants, tout le monde est plus détendu. Les rires fusent, les sourires sont amicaux. On n'a pas très envie de se quitter. Embrassades, photos, on se tient longuement la main, on espère se revoir un jour. Le bus nous prend à 13h avec le reste du groupe qui a déjeuné à Vatomandry.

La route pour rejoindre Andasibé n'est pas trop mauvaise mais d'énormes camions ralentissent le trafic. Arrivés à Andasibé vers 5h nous cherchons un hôtel, le premier est trop cher, alors que nous repartons la patronne nous rappelle, Claude négocie un prix qui lui convient. Nous nous installons dans des bungalows, au loin on entend les cris des lémuriens.

Claude et moi faisons un bilan des demandes formulées sur chaque site.

Dimanche 1 décembre

Lever 6h

Départ à la rencontre des lémuriens, notre guide Patrick nous fait découvrir ; les lémuriens fauve, les lémuriens bambous, Ingri, le caméléon personnie, et celui à tête d'éléphant.

Repas chez l'habitant, rencontre avec Monique qui nous présente son association OP Aina Vao (organisation paysanne nouvelle vie) soutenue par un organisme (Mator) qui aide des organisations paysannes à se prendre en main et à améliorer leurs conditions de vie.

Après la colonisation beaucoup de mines ont fermées, les gens restés sur place n'étant pas agriculteurs ont dû apprendre à travailler la terre. L'association de Monique comprend 8 femmes et 3 hommes et accueille du public. Belle rencontre, Monique et son mari s'expriment parfaitement en Français. Nous leur souhaitons bon courage.

Départ vers Tana

Nous passons à Moramanga où le 5 mai 1947, l'armée coloniale française tire sur un train transportant 166 prisonniers malgaches, début de violents et inévitables mouvements de révolte particulièrement sanglants, prémices d'un futur douloureux.

La montagne brule, ici on pratique la culture sur brulis. De larges espaces défrichés sur les flancs pentus qui seront lessivés dès les premières pluies. Même si la végétation reste abondante, ces espaces noircis font un peu mal au cœur. Des zones de reboisement ou de repousses apparaissent par endroits, résisteront-elles aux flammes ?

C'est dimanche il n'y a pas d'activité dans les rizières à part les troupeaux de zébus et leurs gardiens.

Nous apercevons un barrage hydro électrique de la Jirama (l'EDF malgache).

Lundi 2 décembre

Petit déj à 7h30, le séjour se termine, chacun à un problème à régler, le poids des valises, leur nombre, les billets de train, les achats de dernière minute...

Un tour de la ville en bus est organisé pour ceux qui le souhaitent, tandis que d'autres repartent à pied, Claude et Annie se rendent à l'hôpital pour un doppler de la jambe de Claude qui n'est toujours pas très belle.

Après un petit tour au marché artisanal sur la route de l'aéroport nous quittons notre guide Fana, elle n'a pas d'autre mission jusqu'en février ou mars !!

Claude nous abandonne à l'aéroport, heureusement il a retrouvé la forme (ou presque), les quinze prochains jours seront déterminants pour notre association et pour les engagements que nous avons amorcés.

Au revoir Madagascar !

Contrastes

Madagascar, île tropicale

Plages de sable fin, cocotiers et farniente.

Madagascar, île de beauté

Bougainvillées, lémuriens baobabs, orchidées...

Madagascar, île lointaine

Exotisme et pittoresque.

Madagascar, île accueillante

Chaleur, sourire et nonchalance,

Madagascar, île des ombres,

où les morts irrités punissent les vivants...

Madagascar, île rouge, île-misère,

tu pars à la dérive, et ton peuple avec toi.